



Le Pont des Chapelets.

Depuis l'ouverture de la saison des pèlerinages, on nous a demandé, plus souvent que jamais, le récit de cet événement : le Pont des chapelets

Afin de satisfaire la légitime curiosité de nos lecteurs, de nos visiteurs et de nos nouveaux abonnés, nous transcrivons ce récit, tel qu'il a été publié par un témoin oculaire dans les *Annales de Mars* 1892.

Un fait prodigieux et consigné dans les archives de la paroisse se produisit au Cap de la Madeleine, au printemps de l'année 1879. On y devait bâtrir une nouvelle église : toute la pierre déjà préparée l'automne précédent se trouvait sur l'autre rive (rive-sud) du fleuve. On espérait traverser toute cette pierre l'hiver sur la glace ; or tout le monde sait que le fleuve ne prend pas également tous les ans. Pour obtenir cet avantage, toute la paroisse se mit en prière. Le vén. Curé et tous ses paroissiens, avec une confiance sans borne en Notre-Dame du T.-S. Rosaire se mirent à réciter le chapelet, aux pieds de sa Statue, chaque Dimanche, durant tout l'hiver à l'issue de la grand Messe. Cependant le Fleuve ne prenait point : Janvier, Février, une partie de Mars se passèrent ainsi. Humainement parlant, à cette époque avancée, on ne devait plus espérer un passage sur la glace. On continua néanmoins de prier encore, comptant toujours sur le secours d'en Haut, sur la miséricordieuse intervention de la Très-Sainte Vierge, Reine du T.-S. Rosaire. On était au 14 de Mars ; ce jour était un Vendredi. Le fleuve qui a ici quarante arpents de large, était large ouvert devant le Cap, sans aucune glace ; on avait promis pour le surlendemain, Dimanche, une messe en l'honneur de Saint Joseph, dont la solennité était proche. La Sainte Vierge eut visiblement pour agréable cette confiance envers son chaste époux : la récitation du Saint Rosaire n'était point interrompue. Tant de chapelets récités depuis si longtemps, par toute une paroisse en l'honneur de Celle que l'on n'invoque jamais en vain, devaient finir par faire violence sur le Cœur du bon Dieu. Les bons paroissiens du Cap, leur avec pieux curé, avaient toujours espéré, et ils espéraient en N.-D du T.-S. Rosaire et ils ne furent point confondus. Donc le